

LE FILET DU PECHEUR

Bulletin trimestriel de liaison

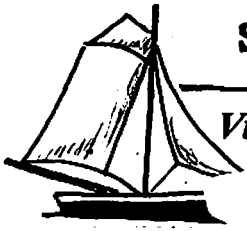


LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Président: Jacques BESSON
centre culturel Saint-Vincent
11, rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE SUR MER

N° 67 - 2° Trimestre 1998

C.P.A.P N° 66236 - ISSN 0758 - 1564



SOMMAIRE

N° 67 - 2° Trimestre 1998

<i>Vie de la Société</i>	<i>Le mot du Président "Bonnes Vacances à tous"</i> J. BESSON	1
	<i>Le Carnet</i>	2
<i>Nos Conférences</i>	<i>Les débuts de l'enregistrement phonographique</i> A. GABRIEL	3
	<i>Les Amis de La Seyne sur la "Planète Internet"</i> A. ADMENT	5
	<i>Herbert VON KARAJAN "L'exigence de la perfection"</i> A.M. VANHOVE	6
	<i>Le Roman Populaire en France</i> A. PORTAL	9
<i>Nos Chroniques</i>	<i>Suivons le guide "Sortie de Printemps"</i> S. MACHAUX	10
	<i>Réflexion sur le mot "honte"</i>	8
	<i>Poètes et Poésie - R.J. CHARPENTIER - Diana LETHEU</i> 12 M. CASANOVA - J. BRACCO - M.R. DUPORT J. AICARD	
	<i>Page des Jeunes - Ecoles : T. MERLE - J.B. COSTE</i>	14
	<i>Le coin des "Gourmets" - Omelette moissonnière</i> 16 <i>Soupe de poisson - rouille - Magdeleine BLANC</i>	
	<i>Avis de recherche N° 19 - En Lengo Nostro -</i> 17 <i>Nos lecteurs nous écrivent</i> 18 <i>"Si le fenouil m'était conté" R. DULOR - M. BAUDESSEAU</i>	
	<i>Détente : Nom des rues - Mots croisés - solution -</i>	19

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION André BLANC

REDACTION ET REALISATION Marthe BAUDESSEAU - Jacques BESSON
Nicole BRACCO - André BLANC
Jean BRACCO.

- Ce Bulletin est réalisé grâce à la collaboration technique de la Municipalité.

- Notre couverture : J-C MATTEUCCI.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Nous voici rendus au terme du cycle des conférences 1997-1998.

Vous avez pu apprécier, tout au long de cette session, l'éclectisme des sujets abordés. Ils ont été savamment présentés par des **conférenciers** de talent, tous bénévoles, et ont porté autant sur *l'histoire*, la *littérature*, la *poésie* et la *musique* que sur les *sciences humaines* et *techniques*, avec l'aide audio-visuelle de projections remarquables et inédites, illustrant parfaitement notre devise "connaître et faire connaître" aux Amis, une Seyne Ancienne mais aussi Moderne.

Les comptes-rendus des précédentes conférences, que vous lirez ci-après, témoignent de la haute qualité de ces soirées.

Pour clôturer la saison, Mademoiselle Fernande NEAUD, notre infatigable Présidente Honoraire, organisatrice et voyageuse chevronnée, nous a promenés en des contrées "âpres" comme *la Sardaigne* et "riantes" comme *la Campanie* du sud de l'Italie, à travers un diaporama très coloré, accompagné de commentaires et précisions historiques enrichissants.

Chez nos jeunes **écoliers** de l'école **Toussaint Merle**, nous remarquerons encore le fruit de l'excellent travail d'éveil réalisé dans ces classes, avec le journal "Méli-Mélo". Il apporte sa note de fraîcheur et de franchise, même sur l'actualité toute proche.

Les enfants de l'école **Jean-Baptiste Coste** ont participé également à la page des jeunes en nous fournissant des articles intéressants quant à l'histoire de notre ville.

Nous remercions vivement maîtres et élèves pour la part qu'ils ont prise dans l'élaboration de notre revue.

Les **poètes** intarissables dans leur inspiration printanière, sont passés dans "Les jardins du Luxembourg", pour un bouquet d'été, une fleur d'amandier, un papillon, un canari ...

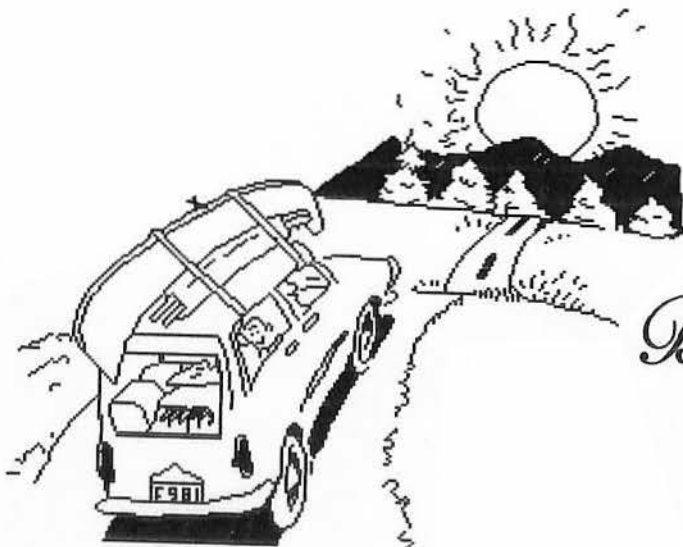
Au coin des gourmets, il est question de "clou" et de "rouille", mais c'est savoureux, je vous l'assure. Notre Trésorière adjoint **Magdeleine BLANC**, a expérimenté les recettes avec bonheur, sur son **époux**, le **Directeur** de la **Publication** sans qui, et pour cause, ces dernières ne seraient pas imprimées !

Pour en finir avec les "**pei**", c'est logique dans le **Filet du Pêcheur**, j'apprécie dans l'assiette la chair du turbot, mais je reste perplexe devant sa particularité d'être plat, ovale, et de posséder les deux yeux du même côté. Voit-il à tribord ou à babord ?

Nous répondre dans l'avis de recherche suivant.

BONNE MER, BON VENT, BONNES VACANCES.

Jacques BESSON



*Bonnes vacances
à tous...*



NOS PEINES

Le Père **VINATIER**, vicaire général de la Mission de France est décédé à **BRIVE** le 4 mars 1998 à l'âge de 81 ans. Il est enterré à **TREIGNAC** (Corrèze).

Il adhéra à notre Société comme conférencier, se présentant avec humour "Je ne suis pas le coureur automobile". Il nous offrit plusieurs ouvrages dont "Les archives de Treignac" et surtout une biographie "Jean de La Rose, berger des Monédiaires".

Au cours de notre voyage en Périgord, nous avons fait un détour en car par une route si étroite que trois habitants de **Veix**, son village natal, s'exclamèrent "Ces gens sont fous !".

Prenant sa retraite en 1975, il quitta la Seyne pour la **Forêt de Bercé**. Nous recevions régulièrement son message de Noël plein de poésie et d'espoir. (Extraits dans plusieurs numéros du Filet.)

Fernande NEAUD

NOS JOIES



Madame Veuve **Laure PELLEGRINO** nous fait part du mariage de son fils **LUC** avec Mademoiselle **INGLEBERT Karine** le 18 avril 1998. Toutes nos félicitations aux familles et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

NOS FELICITATIONS

Nos félicitations à **Diana LETHEU** qui a obtenu le **Grand Prix National de POESIE** **Marceline DESBORDES VALMORE**, décerné par la Société des Poètes Français.



NOS CONFERENCES



Lundi 16 février

Les débuts de l'enregistrement phonographique.

M. André GABRIEL a charmé, comme d'habitude, les nombreux Amis venus l'entendre nous conter avec sa verve et son érudition, les débuts du phonographe. diaporama et démonstration sonore à l'appui.

C'est dans la mythologie gréco-latine qu'on peut trouver l'origine des enregistrements avec Echo, nymphe qui fut condamnée par Junon à ne répéter que les dernières syllabes qu'elle entend.

Comment garder les voix ? On avait l'écriture pour les mots, la peinture pour les traits. Mais la parole est vibratoire : "elle s'échappe. Plusieurs techniques existent, dont celle des entonnoirs pour déformer les voix. Les oracles s'en servaient dans l'Antiquité pour donner leurs sentences, le roi Darius avait mis au point une machine qui parlait d'une voix creuse. Dans les cathédrales, au Moyen-Age, l'écho était utilisé pour les chants grégoriens, à défaut de reproduire le son, cela l'entretenait plus longtemps par le procédé de la répercussion, Vivaldi et Gabrielli utilisent dans la musique classique la technique des échos.

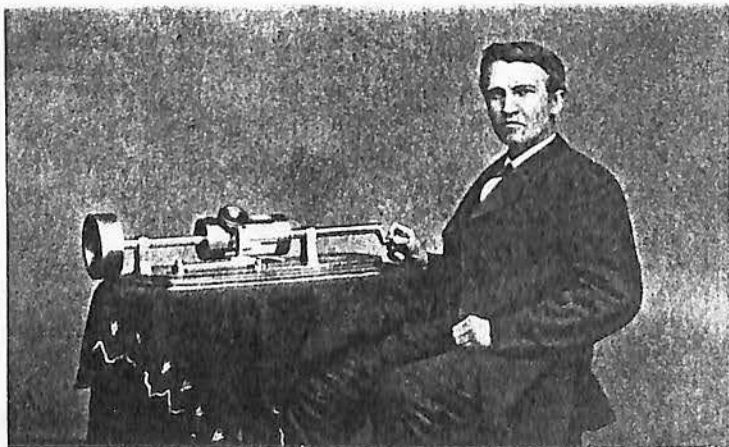
Dans la littérature on trouve aussi ce souci de conserver et surtout reproduire la voix. Rabelais, au XVI^e s. raconte comment Pantagruel entendit diverses paroles dégelées, la glace rendant en fondant le son qu'elle avait emprisonné ! En 1532, le capitaine Vasterloch décrit sa rencontre avec des hommes pourvus par la nature "de certaines éponges retenant le son et la voix articulée, comme les nôtres font du liquide" Si vous mouillez une éponge, elle vous restitue la même eau, pour la parole, il en est ainsi.

Chez Cyrano de Bergerac, les "Lunaires" ont des livres qu'ils n'ont pas besoin de lire, ils parlent quand on les ouvre. Il suffit de tourner une aiguille sur le chapitre que l'on veut écouter.

Après plusieurs années de recherches et d'essais infructueux, la machine à enregistrer la parole se préparait à sortir du domaine de la fiction.

Scott de Martinville invente le *Phonautographe* : un stylet relié à une membrane impressionnait le noir de fumée d'un cylindre. Quand on fixait le système à un pavillon, on amplifiait le son.

En 1877, le poète Charles Cros qui voulait "que les voix aimées soient un bien que l'on garde à jamais... Le temps veut fuir, je le soumets" ne peut construire son *paleophone* qu'il décrit pourtant très précisément dans le dépôt de son brevet.



Edison et son "phonographe parlant" Coll. particulière.



Charles Cros, photographié par Nadar
Doc. Lalance

En 1878, c'est Edison qui présente son *phonographe* à l'Académie des Sciences : un cylindre avance et on peut recueillir les sons sur une feuille d'étain. Mais chaque cylindre était unique, il fallait le renouveler chaque fois.

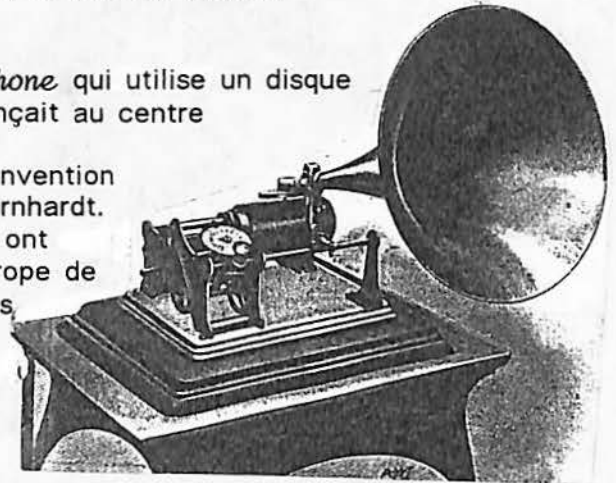
Ce n'est qu'en 1900 que la reproduction en série des cylindres vit le jour par galvanoplastie ou par électrolyse avec les travaux de Volta et de Jacobi.

En 1886, c'est l'avènement du cylindre de cire sur laquelle une aiguille gravait un sillon continu lorsque le cylindre tournait avec C. Bell et C. Tainter, c'était le *Graphophone*.

En 1888, E. Berliner présente son *Gramophone* qui utilise un disque à la place du cylindre. L'enregistrement commençait au centre et suivait le sillon vers la périphérie.

Ce sont les artistes qui vont cautionner l'invention Caruso l'un des premiers, Félix Mayol, Sarah Bernhardt. Gounod a enregistré, avec lui Bartok et Kodaly ont conservé la mémoire de nombreux peuples d'Europe de l'Est, souvent disparus ou décimés. Leurs racines musicales sont ainsi conservées.

Il fallait au début que les artistes parlent ou chantent la tête dans le pavillon. Il existait des pavillons gigantesques pour les orchestres.



Lors de l'Exposition Universelle de 1900, on se gargarise de la nécessité absolue d'enregistrer tout ce qui existe en poésie, en chant, en musique; un musée de la phonothèque doit être créé. Des articles de journaux vantent les mérites du phonographe, machine extraordinaire qui parle dans toutes les langues sans les écorcher! Entre-temps, il y aura deux guerres, d'autres priorités, et il faudra attendre 1951 pour que se crée le Musée de la Phonétique, le musée de la parole et des archives. où sont conservées les voix des plus grands : chanteurs, politiques, acteurs.

Le microsillon arrivera d'Amérique en 1945 seulement. Pendant ces ces années, le phonographe aura été un phénomène social et deviendra aussi matière d'art décoratif : Gallé s'y intéresse et crée "*le Gaulois*" au pavillon de cristal. Le pavillon jugé pas très confidentiel on inventa un système de multi-écoutes avec casque individuel. Cela nous rappelle le "*Pathé-Concert*" à La Seyne.

Un bond prodigieux eut lieu grâce à l'enregistrement électrique. Plus de voix enrôlées et nasillardes. Le disque moderne arrivait.

Les antiques phonographes, ancêtres émouvants ont encore quelque chose à nous dire, les voix, les airs qui sortent des vieux rouleaux et des disques 78 tours sont les témoignages d'êtres, d'évènements, d'une vie aujourd'hui disparue dont ils sont le rappel fidèle et merveilleux.

Audition d'un cylindre en famille avec rampe d'écoute collective en 1900. Phonothèque Nationale.



A. BLANC

En marge de la conférence, voilà ce qu'on pouvait lire dans le Bulletin phonographique, en 1899 :

A Bourges, un monsieur qui avait peur de sa bonne employait un phono pour lui donner congé. - A Chicago, une femme emploie un phono pour invectiver son mari qui rentre ordinairement à trois heures du matin. - A Birmingham, un tailleur a placé son phono dans sa maison pour annoncer le prix des réparations - Au Soudan, les officiers français communiquent au moyen de cylindres enregistrés qu'ils s'envoient régulièrement grâce aux indigènes - On pourra s'entendre de Paris en Amérique, on fondera des journaux phonographiques, les abonnés entendront les nouvelles sans se fatiguer la vue... *Le phonographe entrait dans les moeurs!*

"LES AMIS DE LA SEYNE SUR LA PLANETE INTERNET"

CONFERENCE de Monsieur ANDRE ADMENT

Lundi 16 mars 1998



Chers amis,

Toutes les révolutions scientifiques et techniques ont engendré leurs propres effets. Celles que nous allons vous montrer dans quelques instants n'échappent pas à la règle. Cette révolution c'est "INTERNET".

En 1996, un Français sur deux ne savait pas ce qu'était INTERNET.

Pour certains, il s'agissait d'une entreprise de nettoyage, pour d'autres d'une agence d'intérim etc... INTERNET est l'acronyme de l'expression "INTERNATIONAL NET WORKS", c'est-à-dire par traduction francophone non littérale mais fonctionnelle "INTERCONNEXION INFORMATIQUE DES RESEAUX MONDIAUX".

Aujourd'hui, tous les médias nous présentent INTERNET comme le véhicule de communication incontournable du XXI siècle.

Une nouvelle technologie dont on peut constater les formidables possibilités avec ces autoroutes de l'information dans le domaine du savoir, de la culture, de la médecine, du commerce, de toutes les sciences humaines etc... ou encore du rapprochement entre les peuples.

Outil pervers pour les uns, paradisiaque pour les autres, ce phénomène de société suscite chez les "Les AMIS DE LA SEYNE" une curiosité et réclame une meilleure connaissance.

C'est pourquoi nous avons invité Monsieur André ADMENT à nous faire entrer dans l'univers d'INTERNET.

Monsieur André ADMENT, originaire de CONSTANTINE, est Ingénieur informaticien. C'est un ancien des FCM puis de NORMED. Il a créé depuis son entreprise PANDORA INFORMATIQUE. Monsieur ADMENT, en toute humilité, se prétend autodidacte et avoue deux passions : la NASA avec l'épopée de l'espace -du point de vue technicité- et DISNEY pour la créativité des images.

Son propos sera de nous faire découvrir INTERNET non pas comme un cours d'initiation à son utilisation, ni comme une formation "INTERNAUTE", mais simplement par quelques éléments de vulgarisation, pas trop techniques, avec quelques exemples qui nous touchent, le tout savamment illustré par une démonstration entièrement créée pour la circonstance. Vous remarquerez le déploiement de matériel que Monsieur ADMENT veut bien mettre en oeuvre.

Pour vous éviter de venir tous sur la scène, nous avons pensé -c'est une lèze du genre- à transférer les images de l'écran ordinateur sur l'écran image. Vous serez indulgents sur le rendu de la démonstration. Les Amis de la Seyne ne possèdent pas comme France-Télévision, l'autre soir, d'une régie avec satellite et 17 caméras pour un match de Foot-ball...

Alors, embarquement immédiat des AMIS de la SEYNE ANCIENNE et MODERNE pour la planète INTERNET avec André ADMENT.

Le PRESIDENT Jacques BESSON

Tout s'est déroulé ainsi que l'avait annoncé notre Président, à la grande satisfaction d'un public particulièrement intéressé par cette nouvelle technique de communication ouvrant des perspectives extraordinaires dans un domaine qui ne cesse de se développer. Nous avons eu ainsi la surprise de constater que notre Société figurait sur le site INTERNET. Elle peut être consultée dans le monde et fournit tous les renseignements concernant nos activités, son historique depuis sa création. "L'Histoire Générale de La SEYNE Sur Mer" livre de Louis BAUDOIN, rééditée y est mise en évidence. Monsieur ADMENT nous a permis aussi d'avoir accès au Louvres, à Walt Disney, et même à la Maison Blanche. C'est un véritable dictionnaire avec commentaires et images qui est à notre disposition. Le conférencier répondit avec compétence et précision aux questions de certaines personnes. Nous le remercions encore pour son brillant exposé bien documenté.

CONFERENCE DE MADAME ANNE-MARIE VANHOVE

HERBERT VON KARAJAN. L'EXIGENCE DE LA PERFECTION

LUNDI 6 AVRIL 1998

Le 6 avril 1998, Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne ont eu le plaisir d'accueillir Madame Anne-Marie VANHOVE pour sa Conférence : HERBERT VON KARAJAN : l'exigence de la perfection.

La Conférencière issue de l'Ecole des Cadres, a poursuivi sa carrière dans l'Administration. Elle a séjourné à l'Université de Mayence durant une année et maîtrise parfaitement la langue de Goethe. Les nombreux contacts culturels qu'elle a eus Outre-Rhin, avec en particulier des Enseignants, lui ont permis de bien comprendre la culture allemande dans sa richesse et sa diversité.

Vice-Présidente de l'Association Culturelle Franco-Allemande, Madame Vanhove a regroupé en thèmes l'objet de ses recherches. Parmi ces thèmes figure celui des grands interprètes dont Clara SCHUMANN et Herbert VON KARAJAN.

Karajan, nom prestigieux dans le monde de la Musique : trois décennies de direction de l'orchestre philharmonique de Berlin, des concerts dans toutes les capitales avec les plus grands solistes du monde et les plus célèbres chanteurs. Connaît-on vraiment cet être d'exception ?

Madame VANHOVE va évoquer la mémoire et l'oeuvre de l'artiste.

Né à Salzbourg, le 5 avril 1908, il est d'origine slave et grecque (par sa mère et son père). Son père, le chirurgien Von KARAJAN lui donne le goût de la musique. A huit ans il entre au Conservatoire et donne des



signes prometteurs de pianiste de talent.

Sportif accompli, c'est un amoureux des cimes. Il voue une passion à la montagne. C'est sans doute dans sa contemplation des sommets que le maestro a puisé la conception d'une musique aux sonorités amples et au sens harmonique particulier. Son imagination et sa sensibilité l'orientent naturellement vers la baguette d'un chef d'orchestre. Il va étudier la direction d'orchestre à l'Académie de musique de Vienne, très sélective. Son sérieux dans le travail, auquel il se dévoue entièrement, le désigne comme un élément nettement au-dessus des autres. Il

veut se mesurer à de véritables professionnels et monte un grand concert avec l'orchestre de Salzbourg. Le 23 janvier 1929, il est engagé par l'intendant de l'Opéra d'ULM.

Dans ce petit théâtre à orchestre réduit, Herbert n'hésite pas à aider aux besognes, même de mise en place des décors. Il veut absolument se perfectionner et réussir. Après 5 années, il sera pratiquement congédié de cet Opéra et ressentira mal la chose. Il est engagé à Aix -La-Chapelle (avec une véritable formation orchestrale, de bons chanteurs, un public de connaisseurs). Il devient directeur général de musique.

Survient le fâcheux épisode de l'adhésion au parti. On peut vérifier, en étudiant les dates et la question, que cette adhésion, aux premiers temps de la mise en place du régime, n'implique pas forcément un engagement idéologique. C'est, selon les avis autorisés, un incident de jeunesse, accessoire dans une vie consacrée entièrement à un art. En fait, Von KARAYAN par son intérêt peu marqué pour la politique, fut plutôt ignoré du ministre du Reich Goebbels. Il brava même Hitler, lors d'un concert où il dirigeait, sans partition l'oeuvre de WAGNER : Les Maîtres Chanteurs. On lui enjoignit, sur ordre du fûrher, de se munir de sa partition. Il la posa ostensiblement à l'envers.

En 1942, il épousa une jeune fille d'origine juive. Il ne fut jamais en odeur de sainteté auprès du régime hitlérien.

En 1938, il est invité à l'Opéra de Berlin et à l'orchestre philharmonique qu'il dirige en avril 1938. La jalousie éprouvée par le chef en titre : Wilhelm Furtwängler, le fait écarter de l'orchestre philharmonique. Cependant, il déchaîne un enthousiasme inouï à l'Opéra, par sa prestation dans "Tristan et Isolde".

Toujours directeur de musique à Aix-la-Chapelle, il doit se partager. Il travaille énormément et risque pour sa santé et sa concentration. Grâce au yoga, il part en quête de perfection vers l'obscur le mystérieux pouvoir de communiquer sa propre émotion musicale lui permettant de ressentir les défaillances éventuelles d'un artiste, et de l'aider à surmonter un handicap par sa direction de l'oeuvre. Les chanteurs le tiennent pour un accompagnateur incomparable. Il est toujours à leur écoute.

Il est suspendu et perd son poste à Aix-la-Chapelle. De retour à Berlin, il lui faut entreprendre sa traversée du désert. A la fin de la guerre, il part pour l'Italie où il vit modestement, à Milan, puis aux abords du lac de Côme. Il apprend la langue qu'il possède rapidement, presque aussi bien que l'anglais et le français.

Grâce à l'appui d'un colonel des forces britanniques d'occupation, il peut rejoindre enfin Salzbourg. Il attendra la décision de l'organisme officiel habilité à le déclarer "non nazi". Une proposition lui parvient en janvier 1946 pour un concert avec le Philharmonique de Vienne. Celui-ci faillit ne pas avoir lieu à cause du veto des alliés qui avaient déclaré le maître "interdit de pupitre".

Le producteur Walter Logge vient de créer le London Philharmonica. Il fonde une société en Suisse, pays neutre, et peut ainsi signer avec Herbert un contrat qui sera le début d'une fructueuse collaboration et conduira Karajan à la célébrité.

En 1947, il est lavé des accusations de nazisme et peut reparaitre en public. Sa rivalité avec Furtwängler va ressurgir. Celui-ci, malgré les gestes d'apaisement d'Herbert, exige du directeur du Festival de Salzbourg, l'exclusion de Karajan, tant que lui-même sera en vie.

Il pourra de nouveau diriger à Salzbourg et au Philharmonique de Vienne, en 1954, après la mort de Furtwängler. Au décès de celui-ci, la firme américaine Columbia, exige que Karajan assure la tournée prévue avec Furtwängler. Selon la règle en vigueur à la philharmonie de Berlin, où le chef est coopté, Karajan est élu chef à vie (du jamais vu). Cette histoire d'amour et de complicité entre la philharmonique de Berlin et Karajan durera 28 ans. La formation comptera parmi les trois meilleures du monde.

A la fin des années 1950, Karajan connaît la gloire. Milan, Vienne, Londres ... se disputent ses prestations. Il rencontre alors Eliette Mouret, mannequin chez DIOR, et mélomane. Elle devient sa troisième épouse (en octobre 1958). Ils auront deux filles. Le couple restera très uni jusqu'à la fin.

Grâce au cinéaste Henri-Georges Clouzot, il met la technique cinématographique au service de l'oeuvre musicale. Il réalisera lui-même une vingtaine de films.

A travers le monde, il assure la mise en scène des Opéras qu'il dirige. Il met en valeur de jeunes talents, tel le ténor Pavarotti, en 1965, à la Scala de Milan. Il l'impose dans "la Bohême". A Lucerne, il découvre la prodigieuse violoniste Anne-Sophie Vutter, 13 ans. A Salzbourg, il crée le Festival de Pâques tout en étant déjà directeur du Festival d'été. Il collectionne les titres flatteurs : Citoyen d'honneur de Salzbourg, de Berlin (ouest), Docteur honoris causa de plusieurs Universités.

Sans jamais faire barrage à d'éventuels concurrents, il crée la Fondation Karajan à Salzbourg (vocation d'aide aux jeunes musiciens). Il fait bénéficier les chefs d'orchestre de ses conseils, comme le japonais Seiji Ozana.

La déchirure du couple Karajan-Philharmonique de Berlin, survient quand le maître veut imposer la clarinettiste Sabine Meyer, récusée par les musiciens de l'orchestre. L'affaire durera des mois. Sabine Meyer démissionne finalement.

Karajan semble considérer l'orchestre comme "son enfant". Une relation fils-père existe entre les musiciens et lui. C'est une ambiance où l'autorité morale est à la fois sécurisante mais pesante.

Karajan fera les premiers pas de la réconciliation, avant la grande tournée au Japon, à l'automne 1984. Il a été opéré en 1986 et supporte avec un admirable courage, sans jamais se plaindre, les séquelles de cette intervention médicale. En 1987, presque octogénaire, il a un calendrier sidérant. En 60 ans de carrière, il s'est remis sans cesse en cause pour ses propres réalisations, afin de tendre vers l'IDEAL de perfection. Il puise dans ses dernières forces, toujours à son travail, avant d'être terrassé par une crise cardiaque le 16 juillet 1989, après avoir dirigé la veille à Salzbourg, les répétitions "du Bal masqué" de Verdi.

Sa fin ne sera pas commentée, par les médias, de façon élogieuse, ou très peu. On n'insistera pas sur sa carrière prestigieuse, ni sur son investissement au service de l'art musical, ni sur sa souffrance physique. On met plutôt en évidence son passé durant la guerre. On va jusqu'à prétendre qu'il a utilisé les origines juives de sa deuxième femme pour être "dénazifié" avant de la quitter en 1950, quand il connut Eliette. La commission l'avait déclaré "non nazi" en 1947.

Des noms prestigieux comme Régine Crespin, Carreras ou Rostropovitch, s'inscrivent heureusement en faux contre cette fable qui le fait passer pour une star mégalomane. Certains ont découvert en lui un homme méconnu, très sensible malgré les apparences.

Des critiques professionnels n'ont cependant pas ménagé non plus l'illustre "Maestro", perdant parfois toute mesure pour le contester.

Il n'en demeure pas moins un serviteur passionné de la beauté, quelles que soient les appréciations des laudateurs ou des détracteurs.

Suite à sa conférence, Madame Vanhove régala le public, en faisant entendre la voix du Maître au cours d'un entretien avec Eve Ruggieri, avant de terminer son hommage au Maestro par quelques minutes de musique pure. (d'après les renseignements que nous devons à Madame Vanhove. Nous la remercions encore.)



REFLEXIONS

LE MOT HONTE

Propos entendus au cours d'une partie de boules, l'un des joueurs tenant absolument à mesurer un point.

- N'as-tu pas honte de vouloir mesurer ce point ? Un malvoyant ne se baisserait même pas tellement il est évident que tu ne le tiens pas !

- "Un coup de honte est vite passé," répond l'interpellé en effectuant consciencieusement sa mesure.

Voici deux citations de grands auteurs à propos de ce mot :

Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères

LA BRUYERE - Les Caractères -

Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris

Jean de La FONTAINE - Le renard et la cigogne -

On peut évidemment consulter le dictionnaire pour trouver toutes les nuances concernant la définition à donner à ce mot suivant les situations.

Jean BRACCO

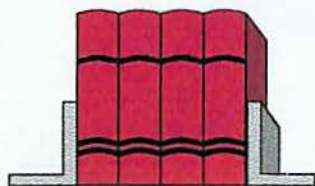
LE ROMAN POPULAIRE EN FRANCE

CONFERENCE DE MONSIEUR André PORTAL

DU LUNDI 27 AVRIL 1998

Le 27 avril 1998, Monsieur André PORTAL était notre invité pour sa conférence : *Le ROMAN POPULAIRE en France*.

Enseignant à la retraite, André PORTAL a participé à plusieurs revues de poésie dont : *La Cave*, *Chemin*, *Archipel*. Il a écrit quelques recueils de poèmes aux Editions Télo-Martius. Il a fait des communications au foyer socio-culturel PEIRESC à TOULON, concernant des écrivains peu connus ou reconnus comme : Emmanuel BOVE, Jean GIONO, Pierre REVERDY, René CHAR ... Il s'intéresse aussi au "JAZZ", au "POLAR", et au "ROMAN POPULAIRE".



9

Littérature populaire, littérature perdue ?

Où, pourquoi et comment en 1998 on peut lire ou relire Paul FEVAL, Eugène SUE, PONSON du TERRAIL, Hector MALOT, Marcel ALLAIN et bien d'autres ?

Comment va-t-on nommer ce type de littérature ? Les dénominations sont nombreuses et variées : littérature marginale, infralittérature, paralittérature. Encore faut-il savoir ce que l'on peut y mettre et à qui elle est destinée. Ce qui apparaît au moins certain c'est que la lecture des romans populaires ne saurait être ravalée à une ingestion naïve. On ne lit pas seulement pour passer le temps, pour attendre le train (d'où *la littérature de gare*). Dans sa relation au récit qui l'enchantent, le lecteur connaît aussi le plaisir du texte, celui du 2ème et du 3ème degré et c'est ainsi que naît l'idée que cette littérature est perdue car on ne l'étudie pas à l'école, au collège, au lycée. (Elle a droit à des notes de fin de page dans des traités de littérature). Cependant et heureusement il y a aussi l'idée qu'elle n'est pas perdue pour tout le monde ...

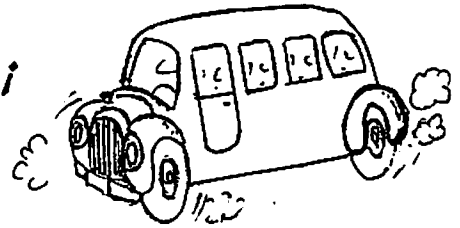
Le roman populaire, s'il ne peut renier son statut de roman pour tous, de roman facile à lire, souvent proche de l' "industrie culturelle" (comme *le cinéma*), n'est pas ridicule et ne doit pas culpabiliser ceux qui le dévorent. C'est à nous de savoir le lire, de le replacer dans son temps, d'en faire un moment de plaisir et de connaissance, un lieu de création qui répond à un besoin très fort.

On peut donc se demander si ce genre d'expression est mort avec ses créateurs ou bien, si à travers d'autres formes, il continue de vivre pour notre plus grand plaisir.

ANDRÉ PORTAL

SUIVONS LE GUIDE

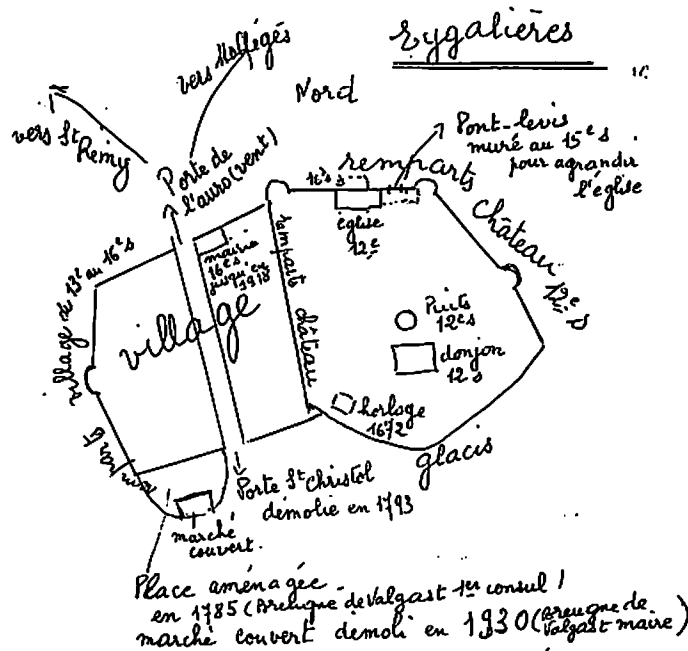
Sortie de printemps : 25 avril 1998;
Eygalières au pied des Alpilles
Cathédrale d'images des Baux.



Après un ramassage ponctuel, nous prenons par l'autoroute d'Aix jusqu'à Sénas, après un arrêt sur l'Aire de Lançon, la direction d'Eygalières.

Après Orgon, nous rendant compte que nous sommes en avance, il est décidé de faire un petit détour afin d'aller voir ou revoir les "Antiques": nous admirons le mausolée ou cénotaphe et l'Arc de triomphe, restes de la riche cité gallo-romaine de Glanum détruite par les Barbares au 3^e siècle.

Il est ensuite l'heure de nous rendre à Eygalières où nous attend Madame Pezet, accompagnée de son petit-fils Christophe, qui remplace son mari récemment décédé, guide et auteur régionaliste. C'est une décision courageuse et émouvante qui nous touche...



10

A 1 km du village, sur la route d'Orgon, se situe la chapelle Saint-Sixte (12° S.) bâtie sur l'emplacement d'un sanctuaire païen. C'est le quartier des eaux où se trouve le début d'un aqueduc romain, d'où le nom du village "Aqualeria". Elle servit de lazaret lors des épidémies de peste de 1629 et 1720.

A l'époque gallo-romaine s'érige le castrum dominé par un donjon à étages surmonté d'une terrasse crénelée avec guérite. Il était entouré de remparts avec tours. Les maisons des manants se regroupaient hors des remparts. Puis au 13^e S., le village s'entoure de remparts avec deux portes : l'une au Nord, Porte de l'auro (vent), l'autre au Sud, Porte Saint-Christol.

A la suite de Mme Pezet, nous entrons par la seconde et traversons le vieux village par la rue principale, montant vers le château. Elle était bordée d'habitations parfois fort importantes, comme celle appartenant à la riche famille Isnard qui possédait la plus grande partie des terres du pays ainsi que le moulin à huile, etc...

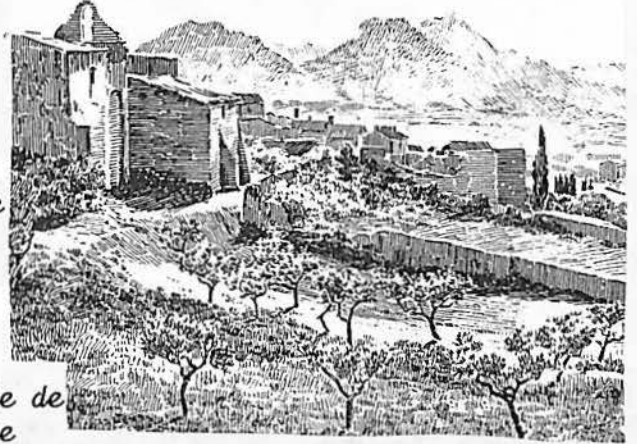
Quelques-unes ont été achetées et restaurées, mais plus on monte, plus apparaissent de part et d'autre des emplacements herbeux. En effet, les habitants, soucieux de résider en bas du vieux village, ont bâti avec les matériaux de leurs anciennes habitations...et la Nature a repris ses droits...

A mi-chemin, à droite, se dresse le beffroi : horloge, signe d'indépendance (1672). La vieille église Saint-Laurent dont le clocher fut démolé sous la Révolution en 1793, a une toiture en lauzes.

La chapelle des Pénitents Blancs, fin 16^e s., dont le clocher édifié en 1743, fut bâti sur le mur des remparts, fut construite dans le but de lutter contre le protestantisme. Elle abrite un musée local où l'on peut voir entre autres, une fosse commune contenant les restes des victimes de la peste de 1720 (crânes et tibias) ensevelis après avoir été recouverts de chaux et de sel. Lors de cette épidémie de peste, le village fut fermé, ce qui limita à 40 le nombre de victimes. Il était défendu de sortir, mais le curé eut droit à une "forte réprimande" pour avoir désobéi en allant visiter son pigeonnier qu'on peut admirer ainsi que plusieurs moulins à eau et la chapelle du Rosaire (16^e S.) depuis le tertre du château dont il ne reste que le donjon en ruine. Le panorama y est très vaste et superbe. Il englobe la Chaîne des Alpilles et la montagne de la Caume.

Nous prenons congé de notre guide sympathique et compétente et de son petit-fils qui semble, comme sa grand-mère, apprécier le village de sa famille.

Il est ensuite temps de déjeuner au mas "Meynier", menu excellent et sympathique ambiance. Nous reprenons le car pour aller admirer la cathédrale d'images des Baux de Provence, en prenant un peu de fraîcheur, ce qui n'est pas pour nous déplaire !...



Nous pénétrons dans un nouveau monde de sensations, fait d'images géantes, accompagnée de musique, qui concernent spécialement le Sud de l'Europe bordé par la Méditerranée : Italie, Espagne, Grèce... Nous découvrons des paysages, des rites, et nous sommes conquis par ce parcours insolite.

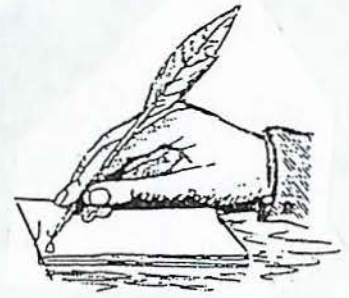


Il nous reste 1 heure avant de reprendre la route. Nous en profitons pour revoir ce village si pittoresque des Baux de Provence et admirer, une fois de plus, outre sa situation sur cet éperon rocheux, d'où la vue est superbe, le très bel hôtel "des Porcelet", l'église romane Saint-Vincent et sa petite place ombragée d'où le regard plonge sur le Vallon de la Fontaine et le Val d'Enfer, la très belle demeure, ancien hôtel de Minville, devenue l'Hôtel de Ville, etc...

Nous remercions Mademoiselle NEAUD et Madame PINEL pour leur dévouement et leur compétence quant à la bonne réalisation de cette sortie qui, grâce à elles, fut très réussie et dont nous gardons un excellent souvenir. Nous avons apprécié Guy, notre chauffeur, pour ses qualités de conducteur et sa gentillesse.

Madame S. MACHAUX.
Amie de La Seyne Ancienne et Moderne.

POETES ET POESIE



Dans les jardins du Luxembourg

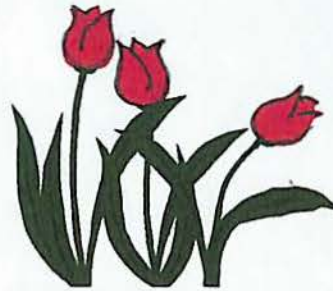
Elle était tendre, elle était belle,
Et rayonnait de tant d'amour
Que mon coeur fondit devant elle ...
Dans les jardins du Luxembourg

Le tailleur vif, couleur de flamme,
Qu'elle portait cet heureux jour,
Irradiait le feu de son âme
Parmi les fleurs du Luxembourg.

J'étais jeune, elle était jolie :
Malgré les passants alentour
Nous nous aimions à la folie
Sous les arbres du Luxembourg.

Les fleurs de l'amour sont fanées ...
Mais le coeur me pince toujours
Quand je passe, après tant d'années,
Dans les jardins du Luxembourg.

Roger-Jean CHARPENTIER



Esquisse

Dans la douceur première
D'un matin d'oraison,
Les barques de lumières
Sillonnent l'horizon.

Parmi les asphodèles
Au détour d'un sentier,
Devisent les ombrelles
Et l'or d'un canotier.

Les peupliers se brisent
Au miroir des étangs
Où leurs grands mâts s'irisent
Des reflets du printemps.

A l'heure vespérale
Quand l'âme est en éveil,
Dans sa maison natale
Où s'émiette un soleil,

Le peintre solitaire,
Par touches de couleurs
Pénètre le mystère
Des nymphéas en fleurs.

Diana LETHEU

Au peintre Claude MONET

La mort du canari

Sonnet

Parmi plumes et grains, le petit canari
Affaissé, gisait roide au milieu de la cage.
Victime semblait-il de son propre saccage.
Gamin un peu tyran, j'en fus plutôt marri.

Il me semblait heureux : unique, bien nourri.
Comment avait-il pu, par un instinct sauvage,
Préférer, cruel choix, la mort à l'esclavage
Me laissant incertain, le regard ahuri ?

J'ai compris bien trop tard ce cri de solitude,
Donnant au désespoir toute son amplitude,
Quand il s'égosillait, croyais-je, en mon honneur,

De l'Opéra-Prison, vers la fenêtre ouverte,
Pour quêter dans sa geôle un écho du bonheur,
Il lançait des appels à la colline verte.

Jean BRACCO

Le bouquet d'été

Au milieu des grands prés et des champs de blé mûr,
Poussent en liberté des fleurs aux couleurs franches,
Les unes d'un bleu clair, les autres rouges ou
blanches,
Frais bouquets de l'été, dispersés sous l'azur ...

Et tous ceux qui s'en vont d'un geste ferme et sûr,
Conduisant leur voiture au soleil des dimanches,
Pour trouver, par hasard, la halte sous les branches,
S'enivrent de fraîcheur, de silence et d'air pur.

Le bleuet qui sourit dans son étoile tendre,
Le vif coquelicot qu'une main voudrait prendre
Aux citadins ravis font un signe amical ...

Et l'on peut effeuiller l'Oracle-Marguerite,
En ramenant chez soi, le butin sans égal,
De la belle saison, joyeuse et favorite ...

Marguerite CASANOVA

La fleur d'amandier

A travers les pleurs de l'averse
Le soleil de Mars a souri ;
La sève court, le bourgeon perce,
Et l'amandier rose a fleuri.

Il a fleuri l'amandier rose !
Mais le ciel de Mars s'est voilé,
Et derrière la vitre close
J'ai pu voir l'amandier gelé.

A qui donc est-ce qu'il ressemble ?
On dirait un être vivant ...
Une fleur, la dernière, y tremble,
Pâle et rose, éplorée au vent ;

Et quand soudain le vent l'emporte,
J'ai senti comme il est glacé,
Et que la fleur saignante et morte
Vient de quitter mon coeur blessé.

JEAN AICARD

(1848-1921)

né à Toulon : auteur de MAURIN des MAURES
Membre de l'ACADEMIE FRANCAISE

Le papillon

De la tendre violette
A l'exquise rose-thé
Dans les parfums de l'été
Un fier papillon volette.

A l'heure où l'oiseau siffleur
Module sa ritournelle,
Il vient frôler de son aile
La mauve et discrète fleur.

En secret, la Demoiselle
Déjà frissonne au baiser
Que sur son front va poser
Le soupirant plein de zèle !

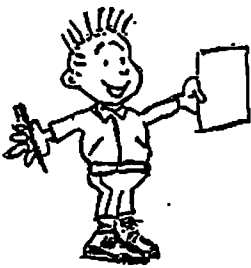
Avec ferveur elle attend
Que ce vœu se réalise
Et le rêve idéalise
Son amour simple et constant !

Mais du bonheur éphémère
Qu'elle cherche à retenir
Ne reste qu'un Souvenir
D'une essence douce-amère !

Car l'oublieux papillon
Loin de sa robe déclose
Pour rendre hommage à la rose
S'enfuit dans un tourbillon !...

Marie-Rose DUPORT





PAGE des JEUNES



Extrait du calendrier "Le Petit Baptistin" de l'école Jean-Baptiste COSTE

Le HAMEAU des TORTELS

Le hameau des Tortels est sans doute le plus ancien de notre localité. Les premières constructions datent du XV ou XVI^{ème} siècle. A cette époque, quelques habitants de Six-Fours vinrent s'installer sur la propriété des **Seigneurs Tortels** pour lesquels ils travaillaient. Un hameau se développa que l'on ferma pour préserver des vols, par un portail surmonté d'un porche.

Les habitants cultivaient essentiellement du blé et quelques fruits et légumes. Le blé fauché était porté sur l'aire de battage. Après avoir battu les épis au fléau, on transportait le grain dénudé de son enveloppe vers les moulins bâtis au sommet de la colline. Depuis, il ne reste qu'un moulin et une ruine d'un deuxième, mais on continue d'appeler ce lieu "**Les quatre moulins**". Quant à l'aire de battage qui existe toujours à notre époque, à l'état de terrain vague près de notre école, elle appartenait à tout le hameau et donc à chaque habitant.

On trouvait aussi dans le hameau trois puits qui servaient à tous. A l'extérieur du porche était installée une usine qui fabriquait des cordages pour les bateaux. Puis l'usine a fermé ses portes car les bateaux n'utilisaient plus de cordage. Un champ de vignes a remplacé cette usine. En 1960, le terrain a été acheté par **la Mairie** les vignes furent arrachées. En 1961, notre école y a été construite.

Quant au portail fermant l'entrée du quartier, il a été enlevé à la fin du siècle dernier. Pour ce qui est du porche, il a été démoli pour élargir la rue.



CM1

L'ECUSSON DE LA SEYNE-SUR-MER

Quand la ville de la Seyne est devenue indépendante, en juillet 1657, les Seynois ont décidé de se donner un écusson .

Sur cet écusson, ils ont voulu représenter leurs productions locales : 5 pains dorés fabriqués avec la farine obtenue dans leurs moulins, grâce au blé qu'ils cultivaient, et cuits dans les fours de la ville ; deux poissons d'argent tête-bêche sur fond d'azur pour rendre hommage aux nombreux pêcheurs. De plus, comme les Seynois étaient très chrétiens, cette représentation voulait rappeler le miracle des **5 pains et 2 poissons**.

L'ensemble était enguirlandé de la plante symbolique de la ville : la Siagne, surmonté de la couronne comtale des abbés de St Victor ; en dessous la croix épiscopale des abbés de St Victor avec une banderole écrite en latin

"AVE MARIA STELLA, DEI MATER ALMA"

"SALUT MARIE ETOILEE, AUGUSTE MERE DE DIEU"

Après 1789, l'écusson a été modifié. On a supprimé tout ce qui avait trait à la religion et à la royauté. On a supprimé également la siagne car les marais avaient été asséchés et la siagne coupée.

Les abbés de St VICTOR étaient les Seigneurs temporels et spirituels des terres de la Seyne, car un chevalier leur en avait fait don au début du Moyen-Age.

CM1

NOTRE PAGE

LES HAMSTERS

Les hamsters sont doux et ont un bon caractère. Si tu adoptes un hamster tu devras lui acheter une cage. Heureusement, elle est facile à nettoyer. Il dort presque toute la journée, mais la nuit quand tu dors, il se réveille et fait du bruit avec sa roue. C'est en 1938 qu'on découvrit sa nichée dans le désert de Syrie. On les ramena alors en Europe. Aujourd'hui, il existe beaucoup de sortes d'hamsters au pelage long, court. Le hamster mange des aliments simples comme entre autres le maïs, les cacahouètes, les graines de tournesol et de l'avoine.

Denis Meloni

L'EURO

Comme vous le savez, en l'an 2002 le franc va disparaître et l'euro va le remplacer. Il y aura bien sûr des avantages et des inconvénients. Les avantages reviendront aux entreprises qui font du commerce partout dans l'Europe car elles ne perdront plus l'argent qui disparaissait lors de la conversion du Franc avec les devises (monnaies étrangères). Problème dû notamment aux fluctuations de la valeur de chaque monnaie. Les désavantages seront ceux de son apprentissage dans les esprits de chacun. En effet l'équivalence **Franc/Euro** va entraîner au départ une **multiplication** par 6,47F (1 Euro vaudra 6,47F). Nous allons commencer l'apprentissage de l'euro en 1999 et l'utiliser en l'an 2000. Alors **bon courage** !

Y Maillard

15



...et des billets de 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 euros émis aussi au plus tard le 1er janvier 2002.



Ces pièces seront mises en circulation le 1er janvier 2002 au plus tard

* ou "centime(s)"



BLAGUES

Un jeune homme passe un examen très difficile.
L'examineur lui demande :
Qu'est-ce qui provoque le phénomène de transpiration chez l'humain ?
- Vos questions, Monsieur !

Dans un pré, un peintre demande à un berger :
- Puis-je peindre vos moutons ?
- Ah non ! dit le berger, la laine serait invendable...

Erwan L. D.

- LE COIN DES GOURMETS -

Comme à l'accoutumée, Magdeleine BLANC nous propose 2 recettes provençales qu'elle a réalisées et appréciées.



- OUMELETO MEISSOUNENCO - OMELETTE MOISSONNIERE -

Le nom de ce plat vient de ce que les moissonneurs l'emportaient le matin dans leur panier pour la manger froide. Comme l'a écrit le poète :

Coume touti tis arlatenco - au mes de jun e de juliet - souvent mange de meissounenco - emé de pan freta d'aïet.

Faire revenir 5 à 6 oignons frais, émincés dans de l'huile d'olive. Quand ils sont juste saisis, terminer leur cuisson en ajoutant une tasse d'eau chaude.

Lorsque l'eau s'est évaporée et que la cuisson est terminée, laisser refroidir.

Battre 4 ou 6 oeufs, les assaisonner, y jeter les oignons, battre à la fourchette et verser le tout dans l'huile d'olive chaude, ne pas trop laisser cuire, mais que l'omelette soit saisie des deux côtés.

Une variante d'Escudier : Piquer les oignons d'un clou de girofle, les mettre à tremper dans de l'eau vinaigrée pendant une demi-journée, les ébouillanter, les égoutter et les faire dorer doucement après les avoir coupés en rondelles, les verser dans les oeufs battus.

Un excellent plat pour le pique-nique que l'on peut, selon les goûts, "manger avec du pain frotté d'ail", comme les Arlésiens."

- SOUPO DE PEI - SOUPE DE POISSON -

Les Provençaux préfèrent souvent cette soupe à la bouillabaisse. On peut la préparer avec toutes sortes de poissons, avec des langoustes, du congre ou seulement avec des moules.

Il faut 1 kg de poisson pour 6 personnes, on peut y ajouter 2 douzaines de petits crabes ou favouilles.

Faire revenir dans un verre d'huile un oignon haché, un blanc de poireau, deux tomates coupées en morceaux. Après deux minutes ajouter une feuille de laurier, deux gousses d'ail, un brin de fenouil, un zeste d'orange et surtout - pas de thym -.

On ajoute le poisson, on assaisonne, on fait revenir le tout et on ajoute 2 litres d'eau. On peut y ajouter, pour donner plus d'onctuosité, une pomme de terre. On laisse bouillir un quart d'heure. On enlève les crabes et les morceaux de congre et on passe le bouillon dans lequel on met à cuire de gros vermicelles, on ajoute une pincée de safran.

Les vermicelles cuits, on ajoute les favouilles et le congre au moment de servir.

On prévoit du fromage râpé, on peut aussi mettre dans la soupe des croûtons sur lesquels on aura versé de la "rouille".

- ROUILLE -

Prendre 3 gousses d'ail, 2 piments rouges frais ou secs, les piler, ajouter 1 jaune d'oeuf et de la mie de pain trempée. En versant l'huile goutte à goutte, monter le tout en mayonnaise.

AVIS DE RECHERCHE N° 18 -

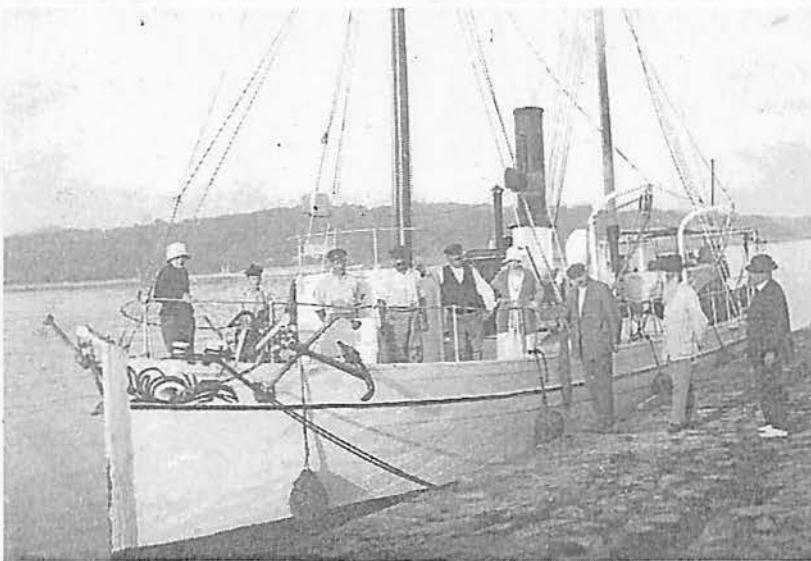
Pas de réponses à la recherche proposée par Madame Simone PAPE sur le monument élevé à la mémoire de Frédéric MISTRAL à La Seyne.

Les recherches continuent donc. A vos archives !

AVIS DE RECHERCHE N° 19 -

Monsieur P. ABBONA nous propose un autre sujet de recherche :

Ce bateau a une histoire. Qui la connaît ?



17

EN LENGO NOSTRO -

Météorologie populaire -

Juliet - Juillet.	<i>Soulèu que se coucho roussèu l'endeman se levava bèu.</i>	Soleil qui se couche rouge Le lendemain se lèvera beau.
	<i>Fai pas bon travaia Quand la cigalo canto.</i>	Il n'est pas bon de travailler Quand la cigale chante.
Avoust - Août.	<i>Tant de nèblo au mes d'avoust Tant de deluge dins l'an.</i>	Tant de brouillards en août Tant de déluges dans l'année.
	<i>Lou caud à Sant-Laurèns La fre à Sant-Vincèns.</i>	La chaleur à Saint-Laurent Le froid à Saint-Vincent.
Setembre - Septembre.	<i>Setembre se noumo Lou Mai de l'Autouno.</i>	Septembre se nomme le mai de l'automne.
	<i>La luno setembrino Es la mai clarino.</i>	La lune de septembre est la plus claire.

"SI LE FENOUIL M'ETAIT CONTE"

Voici deux évocations de cette plante méditerranéenne

Grand amateur de plantes aromatiques, je fais chaque année, début juillet, ma récolte de graines de fenouil. Et j'aime en parler.

On le nomme parfois "anis doux" par référence à sa délicate odeur qui imprègne de tout le parfum du Midi Provençal, le fameux loup grillé au fenouil.

Si les feuilles fraîches ou séchées du fenouil sont utilisées comme aromates, c'est le bulbe lui-même qui constitue un légume très apprécié. Riche en vitamines A et C, comme son ami le céleri, il dispense 30 calories pour 100 grammes.

Connu et utilisé dès la plus haute antiquité en Egypte, en Grèce et à Rome aussi bien qu'en Chine et aux Indes, le fenouil pousse à l'état sauvage un peu partout en Europe, surtout dans le Midi, là où le sol pierreux et sec se trouve impropre à toute culture.

Vous en recueillerez et utiliserez les feuilles et les graines, les premières fraîches ou séchées en guise de cerfeuil, les secondes moulues en guise de poivre.

Pour la petite histoire, voici quelques vers que la fameuse Ecole de Salerne a consacrés au fenouil dans le long "Poème Médical" de plus de 3 500 vers dont les premiers datent de la fin du XV^{ème} siècle.

***"Le fenouil fait en nous quatre effets différents,
Il purge l'estomac, il augmente la vue.
De l'urine aisément il procure l'issue.
Du fond de l'intestin il fait sortir les vents ;
Mais sa graine a surtout la vertu singulière
De les pousser par le derrière"***

Il s'agit là d'une traduction du latin dont vous voudrez bien pardonner la ...vivacité.

Robert DULOR
Membre de la Société

FENOUIL : FENOUI FOENICULUM VULGAE

Cette plante biennale ou vivace est très reconnaissable à son feuillage vapoureux d'un vert léger, à la tige épaisse, à son bulbe gonflé, à ses petites fleurs jaunes en ombrelles, fleurissant en juillet-août, en dégageant une odeur de "sainteté".

CROYANCES : Il y a dans le folklore provençal une confusion entre *fenoui* et *fué-nou* (fenouil ou feu nouveau).

L'antique Vierge Noire de Marseille (abbaye St Victor), la première Bonne Mère fut trouvée sculptée dans une racine de fenouil et on lui accorda tout naturellement ce vocable de "Notro-Damo-de-fenou" (vénérée à la Chandeleur, fête du feu nouveau)

Au temps du Roi René, elle guérissait les douleurs de la vessie..

RECETTES : En Provence, jadis, on employait les cendres du fenouil pour la lessive des olives vertes, on s'en sert toujours pour les préparer à la "picholine" (petites olives vertes servies à l'apéritif). Les feuilles fraîches ou sèches parfument le court-bouillon, les marinades, les grillades (surtout le poisson : loup, dorade, rouget). Quant à la fenouillette, c'est de l'eau -de-vie distillée avec les graines. A Aix, la fenouieto est avec le vin cuit la boisson indispensable du repas de Noël.

Marthe BAUDESSEAU

- DETENTE -

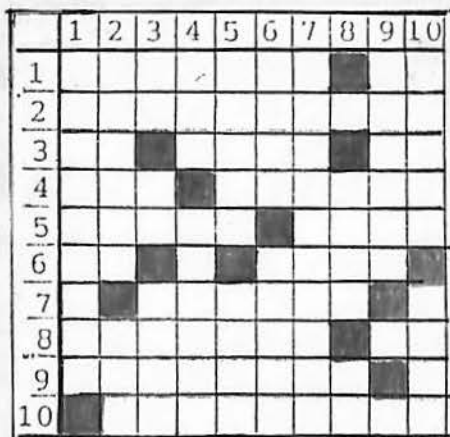
A VOS BAUDOIN !

Remettez en ordre :

Noms actuels	Noms anciens
Rue François Ferrandin	Avenue des Hommes Sans-peur
Rue Ambroise Croizat	Chemin des Aires
Rue Gay-Lussac	Rue Saint-Pierre
Boulevard Jean Jaurès	Rue Napoléon.

- MOTS CROISES -

H. GIOVANNETTI.



Horizontalement : 1. On lui doit notre langue et belle histoire - Article arabe. 2; Continentale. 3. Chef d'atelier - Orientation -Le péroné (par ex.) 4. Canton suisse - Barbouillage de narrateur. 5. On se la souhaite pourtant bonne. - Parmi nos essences. 6. L'étain au labo - Enjolive. 7. Malaxée. 8. Corrosive - Annonce une suite. 9. Serinent. 10. Décarcassées.

Verticalement : 1. Vieille famille seynoise au nom très connu de nos lycéens. 2. Un seynois très estimé et pourtant plein "d'histoires" - Un rouge d'Angleterre. 3. Lieu de fouilles - Dans le coup - Prêtre très orthodoxe. 4. Verso - Soutenues par les

docteurs. 5. Agit - Maréchal non aligné - 6. Victoire de Napoléon. - Son avenue nous conduit à la gare. 7. Disciples de Nesrotius. 8. Boîte à surprises, elle est pourtant transparente - Utile au dessinateur. 9. Monumental. 10 Frustrée Enlevés.

- REPONSES DU N° 66 -

Rue Kléber -----> Rue Saint-Matthieu
Rue Denfert-Rochereau -----> Rue Saint-Roch
Rue Taylor -----> Rue Savonnière
Rue de l'Hôtel de Ville -----> Rue Jouglas.

• - Pas de réponses aux Mots Croisés du N° 66 :

Lors de la mise en place du jeu, un certain nombre de définitions horizontales ont été omises. Avec toutes nos excuses, nous vous les indiquons : VIII, Célèbre pour son Ecole de philosophie - Président du Portugal jusqu'en 1986.

IX. Explorateur polaire - Cachée.

X. Direction - Peuvent être métriques, rythmiques, syllabiques, libres, faux ou blancs.

Ainsi vous pourrez achever le problème, si les verticales ne vous ont pas permis de le faire.



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE,NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE,VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER.VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES,ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART,NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REPONDRE A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE,DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT .

ANDRE BLANC

villa "Les Restanques"

242,chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

Quatre-vingts Francs (80 F) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE

5,Mas de la Colline

18,Avenue Général CARMILLE

83500 LA SEYNE SUR MER

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES
le jour même,et que,nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas,c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction